

1

« La guerre de l'énergie n'est pas une fatalité »

POURQUOI CE TITRE ?

L'histoire de l'énergie est une histoire violente, ponctuée par les tensions entre les compagnies pétrolières ou gazières et les Etats, par les guerres économiques ou militaires entre les pays, par les crises ou les conflits territoriaux entre les populations. Les questions énergétiques font surgir des revendications territoriales, apparaître de nouveaux rapports de force, justifient des alliances ou des coopérations. Elles pèsent souvent d'un poids décisif dans la définition de l'ordre du monde.

Or nous connaissons actuellement une crise de l'énergie qui est sans précédent. Elle est mondiale – tous les pays sont affectés –, elle est globale – nos modes de vie et notre environnement sont concernés –, elle est durable – la modification de la situation ne peut s'opérer qu'à long terme.

Pour cet ensemble de raisons, cette crise est porteuse de fortes tensions et de risques de conflits internationaux, qui conduisent à se demander : la guerre de l'énergie aura-t-elle lieu ?

A cette question, la mission parlementaire répond, de façon étayée, par la négative : la guerre de l'énergie n'aura pas lieu... à certaines conditions. Il n'existe en effet pas de fatalité énergétique, mais seulement deux camps : ceux qui se résignent et ceux qui croient au volontarisme politique. C'est dans cette perspective que la mission a élaboré son plan d'action pour la contribution de la France à la paix énergétique.

Ce plan comporte neuf propositions destinées à éviter que la crise énergétique durable dans laquelle le monde est entré ne dégénère en guerre de l'énergie et à construire un ordre énergétique plus juste.